

dans les temps lointains où la vraie croyance était encore cachée et inconnue.

Il est resté si dépourvu d'activité, il a si bien conservé sa tare originelle qu'il paraît agréable aux oisifs et dangereux aux hommes de cœur.

Dans une vallée pleine de chants d'oiseaux murmurent des sources dont les rives s'émaillent de toutes les nuances, vertes, blanches, foncées, pourpres ou dorées.

Des ruisseaux s'échappent de fontaines jaillissantes et, pendant l'été, sur de frais gazons, une brise douce et tempérée se joue au travers des ombrages touffus.

Puis, quand l'hiver rend l'air moins brûlant, la douceur de l'atmosphère, les jeux, la bonne chère et une longue oisiveté font encore naître l'amour dans les cœurs simples.

Nous étions dans la saison de l'équinoxe; les jours commençaient à devenir plus longs et Progné, ainsi que sa sœur, s'occupaient à nouveau de leur doux nid¹.

C'est dans ce lieu et — oh! que le sort est changeant! — à l'époque de l'année², à l'heure

¹ L'hirondelle et le rossignol.

² C'est au printemps, le 6 avril, que le poète vit Laure pour la première fois; c'est le 6 avril qu'elle mourut.